



## Les patrimoines en recherche(s) d'avenir

24 et 25 septembre 2015 (dates à confirmer)

Bibliothèque nationale de France

Grand amphithéâtre

### Appel à communications

Au cours des trois dernières années, les laboratoires d'excellence (labex) *Les passés dans le présent* et *Patrimoines matériels (Patrima)* ont développé des liens de coopération autour des problématiques contemporaines de la recherche sur le(s) patrimoine(s) et, plus largement, sur les représentations et les usages du passé. Ils l'ont fait sur la base de contenus et de dispositifs de recherche qui renouvellent les approches, à partir de méthodes qui ouvrent la voie à des pratiques communes de recherche avec les institutions patrimoniales. Avec la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture et de la Communication, ces labex portent un projet de colloque résolument interdisciplinaire. Rassemblant l'ensemble des labex qui travaillent sur le champ patrimonial, ce colloque alliant acteurs de la recherche et du patrimoine, proposera des pistes de recherche pour l'avenir.

Il s'agira, d'une part, de porter à la connaissance des chercheurs, des institutions et du public les lignes de force des travaux en cours dans les labex et de les mettre en discussion. Il s'agira, d'autre part, de prendre acte des approches existantes et des pistes proposées en 2014 par les travaux Pa.Ter.Mondi de l'Appel à recherches prospectives (ARP) « Nouveaux défis pour le patrimoine culturel » lancé par l'Agence nationale de la recherche, et d'apporter des visions et des propositions complémentaires. Les destinataires de ces propositions sont tant les organismes de recherche (CNRS, universités, ANR) que le ministère de la Culture et de la Communication (MCC), les institutions patrimoniales, les acteurs des politiques publiques en matière de patrimoine, notamment au sein des collectivités territoriales, et le monde associatif. Ce colloque se donne également pour ambition de contribuer à renouveler les pistes de recherche au niveau des instances européennes, tout en les mettant en perspective sur le plan international.

En 2014, le colloque de restitution de l'ARP Pa.Ter.Mondi a mis en avant une vision tantôt centrée sur la perspective nationale, tantôt basculant du point de vue de la mondialisation. Cette option conduit à privilégier certaines approches, notamment les suivantes :

- Le patrimoine comme stock dans l'économie de marché
- Une des tendances de la recherche consiste aujourd'hui à aborder le patrimoine du

point de vue de l'économie de marché. Des travaux prospectifs récents ont ainsi développé des analyses et proposé des pistes d'étude en rapport avec la gestion capitaliste du stock (monuments, collections, fonds documentaires). Celles-ci mettent en avant l'inflation patrimoniale, la rareté comme valeur, ou bien encore abordent le patrimoine immatériel comme une fourniture de choix pour les industries de la communication. Il en découle que les aspects de numérisation du patrimoine sont abordés sous l'angle d'une disparition du régime d'authenticité et sous celui du stock innombrable, synonyme de perte de valeur. Dans cette perspective, le champ patrimonial est donné comme un corps infini, impossible à délimiter ou à circonscrire. Il serait hypertrophique.

Globalement, la gestion du patrimoine, sa « valeur d'usage », prend le pas sur sa matérialité, sur le/les sens du patrimoine ; il s'agit désormais de gérer l'excès et la nécessaire perte de valeur à laquelle celui-ci conduit. Les logiques de réduction des coûts en temps de crise financière conduisent à poser des questions de sélection (tout garder ou non) et de non intervention (non conservation), donc, à terme, si l'on suit cette logique, à réintroduire de la rareté, donc de la valeur.

- Patrimoine/création

Souvent tenus dans un lien qui semble aller de soi, patrimoine et création sont présentés comme l'envers et l'endroit d'une même médaille. Mais, dans différentes approches qui prévalent aujourd'hui, le rapport au patrimoine est implicitement renvoyé au conservatisme, à la nostalgie, quand la création serait tournée vers le futur (comme si la nostalgie et le conservatisme ne traversaient pas la création aussi). Dans la perspective Pa.Ter.Mondi, c'est souvent sous l'angle passéiste que le rapport au passé est abordé (patrimoine sans création = passé + nostalgie + conservatisme). Le patrimoine est présenté comme un « contenant » du passé, de la mémoire collective, ainsi dissociée de ses cadres sociaux (Halbwachs), presque immanente au patrimoine. D'un autre côté, création et patrimoine font cause commune pour construire l'attractivité des territoires, avec le tourisme comme producteur de richesse.

- La patrimonialisation comme pratique sociale

Cette approche fait le constat que le patrimoine doit être abordé sous l'angle d'une production essentiellement sociale. Étudier le patrimoine comme pratique sociale, comme processus, c'est, pour Pa.Ter.Mondi, parler d'un « patrimoine relationnel ». L'accent est mis sur les nouveaux modes de patrimonialisation, basés sur la participation et la désinstitutionnalisation, et sur l'étude des laissés-pour-compte du patrimoine, des invisibles, des oubliés. Dans cette perspective, le patrimoine devient, au sens le plus fort d'un bien commun public, enjeu d'appropriation sociale.

En regard de ces tendances, relevées sans intention d'exhaustivité, les propositions des partenaires de ce colloque se déclineront autour de deux grandes questions, assorties d'un thème transversal.

## **1. Le patrimoine au XXI<sup>ème</sup> siècle : quels modes de relation au passé ?**

Devenu un mot-valise, qui produit de l'indifférenciation, le patrimoine est, à bien des égards, dissocié de la relation au passé. Il est pur objet de présence. En questionnant les modes de représentation du passé dans les processus de patrimonialisation, de conservation, de collection et de médiation, il s'agira, dans un premier volet, d'étudier à nouveaux frais le patrimoine comme mode de relation au passé et au futur. Un des enjeux du colloque serait de réarticuler les modalités de faire patrimoine aux régimes

contemporains d'historicité.

Dans un deuxième volet, la question sera reprise sous l'angle du statut du patrimoine entre processus d'individuation et processus de socialisation. En-deçà ou au-delà des logiques de consommation patrimoniale, le colloque a pour ambition de mettre en avant les avancées de la recherche sur les effets du patrimoine et de sa médiation, tant du point de vue des subjectivités individuelles (émotion patrimoniale, égohistoire, etc.) que de celui des relations entre subjectivité et représentations sociales<sup>1</sup>. L'étude des appropriations sociales, culturelles, voire politiques du patrimoine permettra de questionner *l'a priori* selon lequel il existe aujourd'hui un intérêt accru pour le passé, mais aussi de se demander si le patrimoine fait aujourd'hui société. Seront étudiés de ce point de vue le statut et les effets des médiations contemporaines du patrimoine.

## **2. Matérialité, immatérialité, dématérialisation**

Prendre la matérialité des objets au sérieux, à savoir la matérialité des artefacts (fonds, collections, sites archéologiques, monuments), et les questions que posent leur actualité et leur devenir physiques sera l'objet du premier volet de ce second thème du colloque. Ancrant le patrimoine dans la culture matérielle, il pourra se saisir des aspects anthropologiques de la conservation.

À cet égard, le colloque présentera des avancées de la recherche française dans le domaine de l'étude matérielle du patrimoine, de l'échelle micro à l'échelle macro, notamment grâce à la présence au sein des labex de grands centres de recherche (CRCC-LRMH, C2RMF, IPANEMA) qui rassemblent une communauté de chercheurs en physico-chimie dont les travaux sont dédiés à l'étude des patrimoines matériels et au développement de nouveaux outils et de nouvelles méthodologies pour leur analyse.

Le colloque pourra aussi mettre à l'honneur certaines des grandes thématiques actuelles liées à la conservation des patrimoines matériels, notamment les enjeux liés au changement climatique (thématique cruciale dans le programme européen Horizon 2020) et au développement durable (par exemple la « *green conservation* »).

Il pourra en outre aborder la question de l'interdisciplinarité et montrer en quoi les recherches en sciences expérimentales, en sciences humaines et sociales et en sciences de l'information et de la communication se fécondent mutuellement.

Partant du fait que « matériel » et « immatériel » ne s'opposent pas et que « immatériel » et « virtuel » ne relèvent pas du même ordre, un second volet abordera le champ du patrimoine culturel immatériel, interrogera les effets de son développement et étudiera plus finement sa relation au patrimoine matériel.

Il s'agira ensuite de permettre de mieux situer les enjeux anthropologiques, sociaux, épistémologiques (description, classification, organisation des savoirs) du patrimoine virtuel (numérisé ou nativement numérique et accessible en ligne) ainsi que ses usages.

Dans la même veine, on pourra réfléchir aux transformations de la perception des sources pour l'histoire à la lumière des humanités numériques : réalité augmentée, musées et expositions virtuelles, en considérant ces aspects technologiques non tant comme des supports que comme des agents de transformation du rapport aux savoirs. D'un côté, à l'heure où les institutions patrimoniales (archives, bibliothèques, etc.) rendent « incommunicables » de plus en plus de fonds au titre qu'ils sont numérisés, et alors même qu'un « tournant matériel » s'affirme dans les sciences sociales, cette nouvelle relation aux sources pose question. De l'autre, l'accès massif, mais non

---

<sup>1</sup> Fernando Gonzalez-Rey parle de « subjectivités sociales ».

exhaustif, aux sources numérisées tend désormais à circonscrire les objets d'étude et de recherche à l'offre en ligne, entraînant de nouvelles configurations dans la production des savoirs.

Enfin, en contexte de globalisation de la circulation des données et des savoirs, le colloque rendra compte des recherches de pointe menées dans le domaine du web sémantique, autour des questions d'interopérabilité, de modélisation et de référentiels.

### **3. Les expériences inédites des labex, un thème transversal**

Construits sur des partenariats structurels avec des institutions patrimoniales majeures, les labex à dimension patrimoniale conduisent des expériences inédites en termes de recherche.

À partir d'objets de recherche et de projets de recherche-action définis conjointement, qui tiennent compte des priorités et des métiers des institutions patrimoniales autant que des priorités de la recherche, les labex expérimentent de nouvelles modalités de recherche, profondément novatrices. Le colloque présentera les avancées institutionnelles et méthodologiques et les protocoles les plus inventifs, tout en s'efforçant d'en analyser les ressorts, d'en décrire les effets, de traiter des freins et des perspectives à développer.

Il s'agira par exemple d'aborder les points de vue différenciés qui s'enrichissent mutuellement et permettent au monde de la recherche et à celui des institutions patrimoniales d'avancer conjointement, ou encore les approches différenciées entre des institutions dédiées depuis longtemps au patrimoine et d'autres ayant mis récemment les objets patrimoniaux à leur ordre du jour. Pourront également être abordés les effets induits par l'inclusion de nouveaux projets collaboratifs autour d'objets (patrimoniaux) dans les agendas de recherche de laboratoires qui, jusque-là, n'en traitaient pas, etc.

#### Comité de pilotage scientifique du colloque

- Étienne Anheim (université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines et Fondation des Sciences du Patrimoine)
- Anne-Julie Etter (université de Cergy-Pontoise et Fondation des Sciences du Patrimoine)
- Ghislaine Glasson Deschaumes (université Paris Ouest Nanterre La Défense et labex *Les passés dans le présent*)
- Pascal Liévaux (ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines)
- Pierre Rouillard (CNRS/université Paris Ouest Nanterre La Défense et labex *Les passés dans le présent*)
- Romain Thomas (Université Paris Ouest Nanterre La Défense)

#### Conseil scientifique

- Les membres du comité de pilotage scientifique
- Les représentants des labex associés
- Marie-Claire Lavabre, CNRS et labex *Les passés dans le présent*
- Denis Bruckmann, BnF
- Frédéric Keck, musée du quai Branly

- Hilaire Multon, musée d'Archéologie nationale
- Béatrix Saule, Centre de recherche du Château de Versailles
- À préciser, Archives nationales
- Valérie Tesnière, BDIC
- A préciser, Musée du Louvre
- À préciser , INP
- Isabelle Pallot-Frossard, LRMH

#### Organisation et cofinancement

- Labex *Les passés dans le présent*, université Paris Ouest Nanterre La Défense
- Labex *Patrima*, Fondation des Sciences du Patrimoine
- Département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture et de la Communication